



Au regard que l'on se doit de porter sur l'actualité dont les conséquences touchent la plupart des personnes, et dans un esprit ludique, prudent de l'impudence que ce sujet eût provoqué chez des individus concernés par ces actes, de la « chose » traitée, Jean Canal, derechef, fidèle à son esprit naturel d'investigation spécifique aux centres d'intérêts affectionnés, insiste sur la manière de contracter des relations sexuelles, au mieux amoureuses avec une femme, jeune soit-elle.. ; et cela dans un cadre dénué de superfétation que la société actuelle pratique ! Un plan dressé selon la conception qu'il faut, désormais, se faire de la situation ubuesque courue dans les cénacles médiatiques dont certains invités orchestrent ce qui, évidemment, n'est pas un problème. Il serait de bon ton de formuler votre requête, au pis supplique, à la Belle, en pli postal Recommandé avec un Accusé de réception, rédigé de la sorte :

*« Si vous le permettez, très chère, en ce qui concerne notre relation amoureuse, soit-elle brève ou longue, laquelle commence donc ce soir, j'aimerais vous soumettre ma méthode de l'Amour, conçue sur des principes qui firent leurs preuves, en leur temps, complètement révolus aujourd'hui.*

*Tout d'abord, toujours avec votre consentement, j'aimerais commencer par le baiser, long, langoureux, suave et accentué par des caresses effectuées doucement dans votre soyeuse chevelure, en fourrageant celle-ci avec moult délicatesses. Dans le même élan, les caresses de vos seins viendraient se substituer à celles des cheveux, seins sur lesquels je passerais suffisamment de temps afin de déclencher les effets de phéromone et d'excitation escomptée : j'accentuerais celles-ci en complétant cet exercice très savoureux, avec de sirupeux baisers sur ces seins que j'adore déjà et dont je rougirais les auréoles, avec votre permission ; c'est, étrangement, la partie que je préfère sur le corps en son entier. Au moins quinze minutes viennent de s'écouler sur cette phase cruciale de notre union. A cette étape de l'opération à réaliser en bonne et due forme, vous n'êtes pas encore complètement dévêtue, ni mon corps. Ce n'est que vers la manifestation de votre désir que se libèrent nos envies follement emportées par les spasmes qui, d'ores et déjà, ne se maîtrisent plus, chez vous !*

*A ce stade, je me dois de vous dévêtir à un rythme légèrement augmenté, de sorte à procéder à l'acte sacré qui pourrait provoquer une ultime gestation, si, ô mon Amour, nous n'y prenons garde ! Avec votre accord tacite, inscrit dans les consentements contractés par courrier, je vous solliciterais de m'autoriser à retirer, avec délicatesse, vos dessous intimes, de préférence avec les dents (coquetterie toute personnelle et qui fi de moi, un professionnel en la matière) ! Et une fois la nudité complète obtenue, dans laquelle je me trouverais également, nos corps pourront se livrer à un enlacement rarement pratiqué chez les couples qui en réduisent les rites, en brûlant toutes ces étapes, considérant qu'elles s'avèrent inutiles pour aller aux lieux visés !*

*Non, nous ne sommes pas dans cet amour tantrique mal pratiqué par les novices. Il vient de s'écouler une demie-heure, défilée sans compter. Toujours dans mes douces fantaisies, pas forcément exercées systématiquement avec d'autres dont je renie l'existence -je suis toujours vierge-, je vous prierais de m'autoriser à déposer un seul baiser sur vos lèvres intimes naturellement humidifiées, présentées en une pause tout à fait naturelle, strictement dévolue à me recevoir en vos entrailles. Là, je ne maîtrise plus aucun sens et en appelle à votre responsabilité pour me guider dans mon introspection idyllique.*

*Éternellement répétés, en des actes de vas-et-vient incessants, sans trop d'originalité dans la géométrie euclidienne toute tracée, nous prendrons des positions confortables afin que notre union ainsi réalisée ne fasse qu'une ! Qu'une partie de nous deux unie pour un laps de temps qu'il nous faudra cultiver au quotidien avec parcimonie et préserver de la lassitude et de l'ennui qui risquent de nous guetter si nous devons nous aimer, dans un amour parfait, suffisant pour vivre ensemble ! Néanmoins, il nous faudra à l'usage séparer nos chambre afin de se préserver de l'usure...*

*Laissez-moi nous citer les deux vers de Molière qui annoncent l'incommensurable effet de notre existence : « La beauté du visage est un frêle ornement, une fleur passagère, un éclat d'un moment. » Extrait de « Les femmes savantes. »*

*Post-Scriptum : évitez, très chère, les maquillages, les poudres et rouge-à-lèvres. Offrez-vous entière, sans retenue et artifice. J'ai encore de très belles érections dont il m'arrive de douter, face à cette physionomie disproportionnée à mon être !*

Février 2024, Occitanie.

*Doux Baisers, où vous désirez, votre Jean.*